

« FORMER LA PERSONNE HUMAINE DANS SON ENTIER »



Le père Jean-Bernard Plessy à la sortie de la première messe dans le berceau familial du père Charles-Alban Guez (au centre) le 15 août à l'église Sainte Marie de La Pacaudière

Tel est le primat du père Jean-Bernard Plessy, supérieur de l'institution des Chartreux. Rencontre.

Depuis quand êtes-vous à la tête de l'institution des Chartreux ?

Je suis supérieur depuis 17 ans et depuis quelques années, directeur général du groupe Chartreux qui scolarise un peu plus de 4 200 élèves, dans huit établissements. Nous avons cinq écoles maternelles et primaires, trois collèges, un lycée et un pôle d'enseignement supérieur de 1 000 étudiants. Je coordonne les équipes enseignantes, mets en œuvre la politique générale au plan éducatif et pédagogique. Je gère l'administration, l'immobilier et les finances du groupe. J'assure une veille permanente sur l'élan missionnaire et la formation chrétienne des jeunes.

Quel est l'objectif premier de l'institution ?

Former la personne humaine dans son entier : corps, cœur, âme et esprit. Les jeunes qui viennent aux Chartreux, le demandent, parfois l'exigent en quelque sorte. Ils comprennent par eux-mêmes que leur formation ne s'arrête pas à celle

de l'intelligence et de la culture. Ils savent l'intégrer dans une exigence plus large : celle de la personne humaine.

Les élèves passent-ils une sélection ?

Il n'est de sélection que celle fondée sur le désir de coopérer à l'exigence de la formation. Il n'y a pas aux Chartreux que de brillants élèves. Mais la condition pour y entrer, la condition pour y demeurer est la même : donner le meilleur de soi-même, dans tous les domaines, et dans la constance. Les professeurs sont logés à la même enseigne.

Vos formations en prépa sont réputées...

Elles ont bientôt 50 ans d'existence, pour les préparatoires scientifiques et commerciales, plus récentes pour l'hypokhâgne (Lettres) et les sciences politiques. Plus qu'à tout autre niveau de classe, on y cultive cette culture de la réussite et d'une formation complète de la personne. Le même esprit anime nos classes tertiaires supérieures.

Qu'en est-il de la catéchèse ?

Elle est au cœur de notre formation. Dans le déploiement plus horizontal de notre existence, faite de travail, de loisirs, d'amitiés et de rencontres,

il y a en permanence, qui donne sens à tout cela, la dimension plus verticale de la rencontre avec Dieu. Rien n'est plus grand ni plus beau que le développement de cette relation unique dans laquelle l'enfant, le jeune, découvre qu'il est aimé de Dieu et qu'il peut aimer Dieu.

Accueillez-vous gratuitement de jeunes réfugiés ?

Oui, à chaque fois que nous le pouvons. Ils n'ont d'ailleurs pas le monopole de la gratuité. Les enfants de familles en difficulté financière sont généralement partiellement ou totalement pris en charge par la maison.

Des élèves de toutes religions cohabitent ?

C'est une richesse. Des jeunes de confession israélite ou musulmane sont accueillis aux Chartreux, dans le respect de leurs convictions propres, de leur foi. Ils suivent les cours d'instruction religieuse et je leur donne naturellement l'autorisation d'absence pour qu'ils puissent vivre leurs propres fêtes religieuses.

L'institution compte-elle de personnes illustres ?

Notre maison a bientôt 200 ans d'existence. L'année dernière, nous avons honoré un très brillant élève présent à la Croix-Rousse de 1872 à 1880, Jean-Jules Jusserand, Roannais d'origine. Ambassadeur de France aux USA, il œuvra pour l'amitié franco-américaine et fut un des principaux acteurs de l'entrée en guerre des Américains, aux côtés des Alliés en 1917.

Avez-vous confiance dans cette jeunesse que vous formez ?

Oui, profondément. Je la sens lassée par la société de libre consommation. Je crois qu'un idéal profond et magnifique est en train de les soulever et qu'ils nous feront entrer petit à petit dans un autre monde, plus solide, plus riche de sens et d'authenticité.

■ **Propos recueillis par Béatrice Perrod-Bonnamour.**

Agenda diocèse de Saint-Etienne

Culture

Samedi 8 septembre à 20 h, la comédie musicale *Krikor et Grigor au Pays de Narek* sera jouée salle Gérard-Philippe à Saint-Chamond. Ecrite et mise en scène par Agnès Benedito, sur des musiques de Fabrice Blanc, cette comédie interprétée par les jeunes de la Troupe Narek vous entraînera dans le monde merveilleux de Grégoire de Narek, père fondateur de la liturgie arménienne. Pour moderniser ce poète de l'an 1000, le parti a été pris de donner du rythme en rajoutant aux poèmes une mélodie sur des musiques d'hier et d'aujourd'hui. Proposée par la paroisse arménienne catholique de Saint-Chamond. Réservation : 06 38 58 25 37.

Spiritualité

La soirée de rentrée du MCC dans la Loire aura lieu le jeudi 13 septembre à 20 h à Saint-Just-Saint-Rambert, à la maison paroissiale. Elle réunira les deux équipes ligériennes (Saint-Etienne et Montbrison) et portera sur le thème : « Motivés ? Motivez ! Motivons au travail et dans nos vies ! ». Le Mouvement chrétien des cadres (MCC) est un lieu de partage fraternel pour mieux vivre l'évangile dans sa vie professionnelle. Informations : Dominique Dumas 06 78 16 71 17 ou mccdumas@laposte.net.

Récollecion

Les diacres du diocèse se réunissent à l'abbaye de Pradines, pendant le week-end des 29 et 30 septembre prochains, pour leur récollecion annuelle, sur le thème suivant « Sur le chemin du serviteur ». Cette récollecion comprendra des enseignements donnés par Gilles Rebêche, diacre de la diaconie du Var.